

1555, un autre combat s'engagea dans le Pas-de-Calais entre dix-huit bâtimens français (dont seize du port de Dieppe) et vingt-quatre bourques des Pays-Bas. L'action dura de huit heures du matin à quatre heures du soir ; cinq grandes bourques furent capturées, le reste prit la fuite ; mais Louis de Bures, sieur d'Espineville, qui commandait la flotte française, périt dans son triomphe.

La même année, Durand de Villegaignon, associé à quelques armateurs normands et bretons, partait du Havre pour fonder au Brésil une colonie protestante ; dans le même temps, Ribaut et René de Laudonnière quittaient les côtes normandes pour tenter en Floride un premier essai de colonisation. Sous Henri III on comptait jusqu'à cent cinquante navires, la plupart normands, pêchant la morue et la baleine à l'embouchure du Saint-Laurent, et les équipages remontaient ce grand fleuve jusqu'au Saguenay pour traiter des pelleteries.

Il est donc hors de doute que durant un demi-siècle l'impulsion donnée par François I^{er} et ses successeurs aux entreprises de voyages et de découvertes prit des proportions considérables et l'on ne peut disconvenir aussi que le temps où la navigation et le commerce fleurirent le plus fut celui où nos ancêtres, débarrassés des guerres civiles et des dissensions religieuses, purent s'occuper en paix de rétablir leur fortune par le négoce et les expéditions lointaines.

Il n'était donc pas de province où l'on dût s'attendre à trouver déjà mis en lumière de meilleurs renseignements